**Dr Marv Wilson, Prophètes, Session 4,
Marques d'un vrai prophète**

© 2024 Marv Wilson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 4, Les marques d'un vrai prophète.

Très bien, je pense que nous allons commencer.

Alors, ayons un mot de prière pour commencer la semaine. Seigneur, nous sommes tes enfants. Nous te remercions pour cela, car par ta grâce tu es venu à nous.

Nous ne nous attribuons pas le mérite de ce que nous sommes aujourd'hui, mais nous vous remercions de ce que, dans votre miséricorde, vous nous ayez recherchés et que nous ayons répondu à votre message de salut. Nous prions, alors que nous construisons des valeurs dans nos vies et façonnons notre éthique et nos principes de vie, que les prophètes soient effectivement un fondement important de cette tâche. Nous prions pour que vous guidiez chacun de nous ce jour, que vous nous aidiez à nous tourner vers vous pour trouver les conseils et la sagesse dont nous aurons besoin et que vous nous aidiez, en tant que classe, à comprendre les choses qui sont présentées. Aide-moi en tant que professeur ; J'ai vraiment besoin de votre sagesse. Je le demande par le Christ notre Seigneur. Amen.

Très bien, nous avons parlé de certaines des marques d'un vrai prophète par opposition à un faux prophète. J'ai fait observer qu'il n'y avait pas de test unique, mais quand vous regardez un certain nombre de ces domaines, comme l'appel à un appel clair de Dieu, l'accent mis sur l'Écriture selon lequel il ne s'agissait pas des propres paroles du prophète, mais de l'Esprit de Dieu venait sur le prophète alors qu'il parlait, donnait un message au nom d'un supérieur divin. Le Navi était, comme je l'ai dit, comme un facteur délivrant le message de quelqu'un d'autre.

Troisièmement, les Écritures mettent clairement en garde contre la recherche d’un lien avec la réalité ultime par la divination païenne. C'était tout à fait à l'ordre du jour, et tout autour d'Israël dans le monde des Cananéens, ainsi qu'en Égypte, on recherchait la vérité par des moyens occultes, par différentes formes de divination, cherchant à se guider par des choses qui, dans le monde, étaient à l'ordre du jour. la fin étaient très naturalistes, ou étaient vraiment enracinées dans des expressions païennes visant à tenter de se connecter à la réalité ultime. Le dernier point que j'ai mentionné était que le prophète évitait le professionnalisme, et j'insiste sur le fait que les services payants d'un spécialiste, quelqu'un qui vient et a très souvent un motif matérialiste en tête pour le service.

Le prophète qui était le vrai prophète prononçait la parole de Dieu, et souvent à contrecœur. Personne ne voulait être prophète. Vous avez été ridiculisé. Vous avez souvent été rejetés, même comme nous le disent les Évangiles du Nouveau Testament.

Parfois même, des prophètes étaient tués. Ce n’était pas populaire d’être prophète. On ne pouvait pas payer quelqu'un pour qu'il soit prophète.

Au contraire, il y avait la conviction plus profonde qu’il fallait être fidèle à ce sentiment d’appel selon lequel Dieu venait sur nous, et que l’on parlait par obéissance à cet appel divin et par faveur divine et par engagement envers l’amour de la vérité. Votre souci pour vos semblables, avec qui vous partagiez une grande compassion car ils étaient décentrés. Ils s'étaient écartés des principes élevés et élevés de Dieu et de l'éthique auxquels ils avaient été appelés, en particulier dans la Torah.

Les faux prophètes étaient alors souvent des mercenaires, et j’ai pris comme exemple Balak, roi de Moab, qui offrait des honoraires pour la divination à Balaam, un prophète mésopotamien. L'autre aspect du professionnalisme est que lorsque vous engagez un prophète, et il y avait des prophètes de cour dans l'ancien Proche-Orient, ces prophètes avaient tendance à dire ce que les gens voulaient entendre, le roi voulait entendre, il serait victorieux dans la bataille, plutôt que de dire ce que le peuple avait réellement besoin de savoir. Et encore et encore, en particulier dans les prophètes mineurs, on insiste sur le fait que les faux prophètes ont dit que tout va bien en Sion, qu'il n'y a pas de problèmes, une poule dans chaque marmite, une voiture dans chaque garage.

Paix, prospérité. Les vrais prophètes caressaient souvent la fourrure, c'est-à-dire, comme dirait Hesha, qu'ils faisaient de mauvais invités à la maison. Ils étaient inquiétants, ils étaient séditieux, ils étaient déstabilisants, car ils remettaient en question le statu quo.

Encore une fois, ils n’appelaient pas les gens à marcher sur un nouveau rythme, mais ils les rappelaient à la fidélité à l’alliance. Il ne s’agit pas d’une nouvelle religion, mais d’une suite plus authentique au Dieu d’Israël. L’un des problèmes que nous avons dans l’Église, quand on y regarde, c’est qu’il y a une tendance à l’extrême droite à se faire constamment réprimander dans certaines églises.

Rien ne va plus dans le monde. Tout va mal avec le gouvernement, avec la société. Chaque jour, tout le monde a besoin d’être corrigé à cause de la corruption et de l’immoralité qui nous entourent.

L’autre extrême de l’Église fait que les gens se sentent, pour utiliser un mot prophétique, en sécurité en Sion. Tout va bien. Il faut simplement donner plus de temps au potentiel humain pour s’épanouir.

Nous pouvons le faire, si seulement nous pouvons nous entendre un peu mieux. J'ai expérimenté les deux types de paramètres. Les prophètes étaient des gens qui n’avaient pas peur de le laisser s’envoler.

Si Dieu envoyait une parole de reproche, de correction, par leurs lèvres pour leur peuple. Par conséquent, je pense que si l’Église d’aujourd’hui veut être prophétique dans son ministère, elle doit être consciente de ce besoin d’équilibre prophétique. Encore une fois, la correction, en appelant les gens à la responsabilité, mais aussi en embrassant l’amour avec espoir.

La rédemption arrive. Il y a la possibilité de restauration. Ce n'est jamais trop tard.

Dieu aime son peuple, c'est pourquoi la parole prophétique réconforte et corrige. Une autre marque d'un vrai prophète est que le prophète a parlé au nom du Seigneur. Maintenant, il y a un passage dans Deutéronome 13, versets 1-5, qui parle d’adorer d’autres dieux.

Il dit de savoir si vous l'aimez de tout votre cœur et de toute votre âme. Ce prophète ou rêveur que nous venons de décrire doit être mis à mort parce qu'il a prêché la rébellion contre l'Éternel, votre Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Égypte et vous a racheté. Ainsi, si quelqu’un arrive et parle au nom d’un autre dieu, même s’il prédit quelque chose qui arrive, même s’il accomplit un miracle, il doit être jugé comme un faux prophète.

Rappelez-vous que même dans le Nouveau Testament, il est souligné que Satan peut accomplir des signes et des miracles. 2 Thessaloniciens 2 :9, Apocalypse 13 :13-15. De faux prophètes parlaient même au nom du Seigneur. C'est pourquoi il est très facile de voir comment les gens pouvaient être trompés à l'époque de l'Ancien Testament.

Et bien sûr, aujourd’hui, vous apprenez le jargon. Il est très facile pour les gens de penser : eh bien, tout va bien. Vous parlez ma langue, ou vous parlez la langue de l'Église.

Jérémie 29 : 8-9. Ne vous laissez pas tromper par les prophètes et les devins parmi vous. N'écoutez pas les rêves que vous les encouragez à faire. Ils vous prophétisent des mensonges en mon nom.

Je ne les ai pas envoyés, déclare le Seigneur. Il y a donc des gens qui peuvent utiliser le nom de Dieu, parler en son nom, et pourtant être de faux prophètes. En regardant l'Église aujourd'hui en aparté, lorsque nous prions au nom de Jésus, que faisons-nous ? Que disons-nous ? Lorsque nous prions au nom de Jésus, les noms sont plus qu'une étiquette ou un titre.

Lorsque nous prions au nom de Jésus, nous le faisons sous son autorité, dans sa puissance, en sa personne. Parce qu'un nom révélait le caractère dans son essence. Le vrai prophète a opéré dans la puissance et l'autorité de Yahweh en parlant en Son nom, Ko Amar Adonai, formule prophétique typique, ainsi dit le Seigneur.

Il était le représentant de Yahweh. Ainsi, les faux prophètes étaient très répandus à l’époque de l’Ancien Testament. Même Jésus met en garde contre les faux prophètes dans Matthieu 24.

Paul dans Actes 20. Et 1 Jean 4 : 1 dit de tester tout ce qui arrive. Pour voir que c'est vraiment de Dieu.

Il y a donc une différence entre simplement apprendre le vocabulaire, qui est très facile à tromper. Vous pouvez programmer des personnes pour qu'elles utilisent certains clichés dans leurs noms. La façon dont vous apprenez à connaître un personnage est le discipulat.

Traîner avec. Jésus a choisi les douze, selon le début de l'Évangile de Marc, pour être avec Lui. Et quand vous êtes le disciple de l'un d'eux et que vous passez beaucoup de temps avec eux, s'il y a un faux, un faux ou un imposteur, tôt ou tard, cette façade va s'effondrer.

Le masque va tomber parce que vous allez les voir, à quoi ils ressemblent vraiment. Vous avez tous eu des rendez-vous, et c'est très facile d'avoir un ou deux rendez-vous, et tout va bien, et tout le monde joue le jeu près du gilet. Personne ne veut révéler vraiment ce qu’il y a dans le cœur.

Mais vous savez, plus vous passez du temps avec quelqu’un, plus vous apprenez vraiment à le connaître. Qui ils sont, ce qu’ils recherchent, quelles sont leurs motivations, à quoi ressemble leur cœur. Et tout comme dans une bonne relation humaine aujourd’hui, nous devons travailler de l’intérieur vers l’extérieur.

Vous apprenez à connaître le cœur de quelqu'un, le caractère de quelqu'un, la personnalité de quelqu'un, pas seulement ce qu'il dit, et c'est ce qu'il fait et comment il vit qui le révèle vraiment. En ce sens, je pense que les gens de l’époque de l’Ancien Testament pouvaient entendre toutes sortes de gens sur le marché, au coin des rues et même dans les lieux de la communauté religieuse où les gens cherchaient une instruction religieuse. Les gens obtiennent toujours des abonnés au début.

Je pense à l’un des plus grands imposteurs jamais arrivés dans la ville de Boston. J'étais adolescent et il y avait un évangéliste qui est venu à Boston et qui a ouvert la Croisade, des semaines de réunions, pendant plusieurs mois. Il a loué l'un des plus grands théâtres du quartier des théâtres du centre-ville.

J'entendais ce type quotidiennement à la radio. Ma belle-mère m'a dit que je devais l'écouter. Il pouvait citer la Bible comme un champion.

En fait, dans ses publicités dans le Boston Globe, il se présentait comme la Bible ambulante. C'était l'épithète. C'est aussi vraiment l'épitaphe qui devait le tuer.

Il a cité les Écritures. En fait, j'étais à une réunion à laquelle il est venu à l'extérieur de ce théâtre, et il a attiré beaucoup d'adolescents, ce que j'étais à l'époque. Il citait un verset de la Bible, et tout adolescent qui pouvait terminer ce verset avec le mot qu'il voulait, il remettait un billet d'un dollar dédicacé s'il se dirigeait vers l'estrade.

Encore une fois, les Écritures sont sorties de ses lèvres. Puis je me souviens de la première page du Boston Globe lorsqu'il fut finalement expulsé de la ville après que des gens envoyèrent de l'argent dans la communauté évangélique de la région de Boston. Il était dans le Globe décrit comme un homme recherché à Baltimore pour plusieurs choses.

L’une est une action en paternité. Deuxièmement, être un curé d'incendie criminel. Savez-vous ce qu'est un curé d'incendie criminel ? Il a acheté dix maisons à Baltimore et a mis le feu aux dix afin de récupérer l'assurance.

Il n'a pas tenu très longtemps après ça. Tout a été arrêté très soudainement. Et tous les pasteurs et laïcs de la région de Boston qui avaient été accueillis, ce type venait en quelque sorte d'une autre planète, louait un théâtre et commençait à enseigner.

Encore une fois, pourquoi Paul dans le Nouveau Testament met-il en garde contre l’imposition soudaine des mains à quelqu’un ? Pas un novice. Savez-vous quel est le mot grec pour novice ? Littéralement, quelqu'un qui vient d'être planté. Non, il faut du temps pour que les racines s’enracinent profondément.

Le personnage se construit, voyez-vous, comme un glaçon : une goutte à la fois. Et même si les gens du monde moderne, comme ils le faisaient à l’époque des prophètes du monde antique, peuvent parfois claironner la moralité – cela semble bien – une fois de plus, il existe un décalage entre ce que les gens disent et la façon dont ils vivent.

Lorsque les prophètes parlaient au nom de Yahvé, le peuple de Yahvé devait être une révélation de son caractère. Si Yahweh est juste, alors son peuple devait être juste. C’est le prophète qui l’a rappelé au peuple.

Si Yahweh était saint, comme le livre du Lévitique le rappelait sans cesse à son peuple, alors son peuple devait être mis à part. Ils étaient appelés à être différents dans une société où tous les séducteurs de l’époque leur disaient : venez être comme nous, suivez-nous. Et pourtant, historiquement, le Juif, tel que défini par les prophètes, était le protestant des siècles.

Appelé à être différent. A mettre à part. Ne pas être comme toutes les nations de la terre.

Mais il existait une relation unique entre Yahweh et son peuple. Pas de syncrétisme, pas d'acculturation, pas de devenir comme nous, mais d'être mis à part pour les desseins de Dieu dans le monde. Et ainsi, Israël et ses prophètes devaient réfléchir, comme Yahweh était compatissant et miséricordieux, ainsi son peuple devait également porter ces attributs et caractéristiques.

Donc, parler au nom du Seigneur, ou pour moi-même, pour vous-même ou pour tout autre chrétien, pour se définir comme chrétien, c'est plus qu'une étiquette. Si nous ne le vivons pas dans notre personnage, c'est en effet une contradiction avec l'étiquette que nous professons ou à laquelle nous nous identifions. Il ne s’agit donc pas seulement de prononcer un nom, il s’agit de vivre ce que ce nom représente.

Je passe à une sixième caractéristique. Les références des prophètes étaient souvent soutenues, confirmées et corroborées de manière surnaturelle par des signes et des prodiges. Les signes et les prodiges en eux-mêmes ne peuvent pas forcer la croyance.

Mais ils peuvent certainement authentifier ou corroborer le messager et son message. Avez-vous déjà pensé aux grands groupes de miracles que vous avez dans la Bible hébraïque ? C'est assez important quand on y pense car ils concernent les prophètes. Les miracles n’étaient pas des événements quotidiens dans l’Ancien Testament.

Il y a eu trois périodes où vous avez un regroupement de miracles et chacun de ces regroupements est centré autour d’un prophète d’Israël. En Egypte, Moïse. Ce prophète de l’Ancien Testament avec qui Dieu a parlé.

Panim el Panim. Face à face. Et ainsi, vous avez ces dix plaies, dont chacune, évidemment, à travers ces signes et prodiges impressionnants, devait révéler la puissance du Dieu vivant et montrer en même temps l'importance des divinités égyptiennes.

À bien des égards, l’histoire de l’Ancien Testament est l’histoire de la bataille des dieux. Cela me rappelle quand j'étais un garçon. J'avais un Saint-Bernard, et je pouvais me vanter dans le quartier ; mon chien est plus gros que ton chien. Et tous les chihuahuas courraient.

D'ailleurs, les Saint-Bernard sont d'excellents chiens pour ce genre de temps. En Suisse, ils travaillaient dans les avalanches. Et les moines, c'est plus que légendaire, portaient de l'eau-de-vie et un fût sous le cou.

Ils pourraient déterrer les gens dans la neige. Ils pouvaient les sentir. Ils avaient de grosses pattes.

Et nous avons nommé le nôtre d'après un célèbre Saint-Bernard pour lequel il y a aujourd'hui une statue en Suisse à Berne, en Suisse. Mais le fait qu'en Égypte ces miracles se soient produits, ils ont montré de manière très, très puissante que le Dieu d'Israël était plus grand, plus puissant, plus fort que toutes les autres affirmations. Osiris, la circulation sanguine, a été vue dans le Nil et a apporté la vie, la fertilité et les récoltes dans la région du delta du Nil.

C'est ce qu'était le Nil, le sang du dieu Osiris. Et maintenant, il n’est plus possible de boire du Nil en raison de la pollution des sédiments ou de la couleur rouge. La grenouille recherche un syllabaire des beaux signes pictographiques en langue égyptienne.

Il y a beaucoup de photos de grenouilles. Et les grenouilles sont détruites. Et bien sûr, la plus grande entreprise manufacturière de la Nouvelle-Angleterre doit son nom au dieu de l’Égypte, Raytheon, le Rayon des dieux.

Ray était le dieu du soleil. Et quand il a été anéanti pendant trois jours consécutifs à cause peut-être d'un hamsin , une vicieuse tempête de sable venue du désert soulevant toutes ces particules de poussière noire dans l'air, et il a été anéanti. Et pourtant, les Hébreux avaient de la lumière dans leurs habitations.

Vous regardez chacun de ces miracles. À bien des égards, ils représentaient une défaite des divinités égyptiennes. Israël entre dans la terre promise.

Et qu'avez-vous au 9ème siècle ? Vous avez une déclinaison d’adoration et d’infidélité à l’alliance, en particulier dans le Royaume du Nord à l’époque d’Achab et de Jézabel. Et alors, quel est le correctif de Dieu ? Il suscite un prophète, Eliyahu HaTishb'i , Elie le Tishbite. Et bien sûr, ce grand concours enregistré dans 1 Rois 18-19, sur le Mont Carmel, où se tenaient des centaines de prophètes de Baal.

Baal, le dieu de la météo. Les vents dominants en Israël surviennent à cette période de l’année. La pluie, et parfois la neige au large de la Méditerranée.

Ainsi, en Israël, plus on va vers le nord et l’ouest, plus il fait froid et humide. A l’inverse, en Israël, plus on va vers le sud et l’est, plus il fait chaud et sec. Il en est ainsi du point culminant de la côte d'Israël, le mont Carmel.

Quel endroit, face au grenier d’Israël. Dans la vie religieuse cananéenne, c'est Baal qui a créé Jezreel. Nous parlerons de Jezreel plus tard dans ce cours.

Cela signifie que Dieu diffuse. Dieu sème. Et cela parle de la fertilité de cette vallée.

Plus tard, les Grecs sont arrivés et ont changé le nom de Jezreel en Esdraelon, qui signifiait la grécianisation de la vallée des Truies de Dieu. La plus grande vallée fertile du nord du pays. Quel meilleur endroit pour une confrontation entre le dieu du temps, de la fertilité, de la germination, de la récolte et de la vie sur terre.

Baal, qui apporte la pluie et fait pousser les récoltes. Et ainsi les prophètes de Baal contre le prophète d’Elie. Et bien sûr, le feu descend et détruit le sacrifice.

Il lèche même l’eau de la tranchée et consomme les pierres, selon le texte. Et vous pouvez aller dans l’Israël moderne à Muhraka et y admirer une statue d’Élie sur le mont Carmel.

Et aujourd’hui, ici, à quelques pas du campus, chaque fois qu’un petit garçon est circoncis dans un temple ou dans une maison ici sur la Côte-Nord, qu’avez-vous ? Le Kissei Eliyahu. Vous avez la chaise d'Élie. Et pourquoi la chaise d’Élie est-elle sortie chaque fois qu’un enfant est circoncis ? La circoncision était un signe d'alliance.

Vous devez être fidèle à l'alliance. Ainsi, le nom d’Élie, Élie le prophète, est invoqué symboliquement. Il est le gardien de l'alliance.

Lorsque les gens capitulaient devant Baal, c’est Élie qui a eu le courage de se présenter en prophète et de rappeler les gens à Moïse et à ces enseignements moraux et éthiques. Ainsi, en Egypte, dans un environnement païen, Moïse est élevé. Dans le royaume du nord, au milieu d’un contexte cananéen, non pas de Ray, mais de Baal, Élie est ressuscité.

Celui sur lequel il a jeté son manteau, comme nous le dit l'ouverture de 2 Rois, Élie serait le plus grand faiseur de miracles de l'Ancien Testament en termes de quantité de miracles. Beaucoup de ses miracles reflètent les miracles de miséricorde, la restauration des morts à la vie, et d'autres choses trouvées dans la vie de Jésus. Le troisième grand groupe de miracles dans un autre contexte païen où la puissance du Dieu vivant devait être vue au milieu d'une société païenne pour montrer que le Dieu d'Israël était un vrai Dieu.

Il gagne. Et cela, bien sûr, se passait à Babylone à l’époque de Daniel. Les gens sortent d’une fournaise ardente sans même l’odeur de fumée sur leurs vêtements.

Dieu ferme la gueule d'un lion avec Daniel dans la fosse aux lions. La capacité surnaturelle de Daniel, un prophète, à interpréter les rêves dans cet environnement païen situé à seulement 80 kilomètres de la ville moderne de Bagdad et dont nous entendons tant parler dans l’histoire moderne du Moyen-Orient. Dans chacun de ces endroits de Babylone, Marduk, qui était le dieu de la ville de Babylone et le dieu principal des Babyloniens, n'est pas apparu.

C'était un jeune garçon hébreu que Dieu utilisait comme prophète. Celui qui priait fidèlement vers Jérusalem trois fois par jour. Tout comme le peuple juif de notre région prie en direction de Jérusalem trois fois par jour.

Dieu se forgeait alors une réputation. Et par l’intermédiaire de Ses prophètes, le fait de permettre des signes et des prodiges miraculeux était un moyen par lequel Dieu confirmait et accréditait le messager et le message. La prophétie, ce qu’Il avait à dire.

Et même si les signes surnaturels n’accompagnaient pas tout ce qu’un prophète faisait, nous en avons la preuve dans un certain nombre de ces situations clés. Point numéro sept que je veux aborder à propos de Marx, d'un vrai prophète. Le vrai prophète était une personne d’une grande intégrité morale.

En bref, le prophète a suivi son discours. Il a eu une vie morale exemplaire. Joseph ? Je connais une seule personne dans le livre de la Genèse qui s'appelle un nabi / navi , un prophète.

Et c'est Abraham. Abraham. Pourtant, c’est pour cette raison qu’à ce jour, dans l’Islam, Abraham est considéré comme un prophète.

Ce n’est pas tellement le cas dans la communauté juive. Donc, je ne pense pas que Joseph soit jamais décrit comme un prophète, mais Dieu, dans un sens, a travaillé à travers Joseph, en particulier dans sa capacité à interpréter les rêves. Et en ce sens, il partageait probablement quelque chose de similaire à un certain nombre de prophètes qui avaient des rêves et des visions.

Et il avait cette capacité que Dieu a donnée pour les interpréter. Ainsi, Joseph était en quelque sorte un oracle de Dieu. Un utilisé de Dieu.

Mais certainement, il ne se présentait pas au sens classique de... La période classique des prophètes d'Israël était le 8ème siècle avant JC. Un couple avant cela, au 9ème siècle, était Élie et Élisée. Mais elle démarre véritablement au VIIIe siècle sous le règne de Jéroboam II. Amos, Osée et Jonas dans le royaume du nord.

Cela s’est certainement étendu jusqu’à la période post-exilique parce que nous avons trois prophètes post-exiliques : Aggée, Zacharie et Malachie. Ces gens ont prophétisé vers la fin du VIe siècle et jusqu'au Ve siècle.

Maintenant, qu’est-ce que j’entends par une personne d’une grande intégrité morale ? Les faux prophètes, si vous les suiviez attentivement, vous constateriez, selon la description que nous avons dans la littérature prophétique elle-même, que beaucoup d'entre eux avaient une moralité médiocre. Par exemple, les faux prophètes sont décrits dans Ésaïe 28.7 comme des ivrognes. Ils sont décrits dans Jérémie 23.11 comme profanes et méchants.

Des distorsions plutôt générales. Le mot méchant tel qu'on le trouve dans les Écritures implique souvent l'idolâtrie ou le mal venant d'une racine signifiant être séparé ou être lâche. Et peut-être que derrière ce mot se cache la notion d'être éthiquement lâche, délié pour suivre le courant et faire de sa vie une vie de moralité et d'éthique au fur et à mesure.

Jérémie 23 : 14 et 15 dit qu’ils étaient adultères. Ils ont menti et soutenu le mal. Ézéchiel 13 : 2 décrit les faux prophètes comme étant des menteurs.

En bref, les faux prophètes posent certains problèmes de caractère. Probablement parmi les faux prophètes, nous en avons eu qui étaient tout à fait à la limite du fait d'être des escrocs et qui cherchaient délibérément à tromper d'autres personnes qui avaient peut-être simplement fait des déclarations sans enthousiasme sur ce style de vie plutôt immoral et contraire à l'éthique. Mais selon la Bible, le caractère moral d'un prophète attesterait de son autorité.

Au cours des années que j'ai vécues, en réfléchissant à de très nombreuses situations du monde moderne et en repensant au monde antique des prophètes, je crois que le caractère prime sur le succès extérieur et la bénédiction du ministère. Beaucoup de gens justifient la place des personnes dans le ministère en se basant uniquement sur les résultats. Les gens arrivent.

L’argent arrive. Les plus grands bâtiments sont en construction. C'est un signe de la bénédiction de Dieu sur moi et mon ministère en est l'idée.

Et ainsi, les gens commencent à penser qu’ils sont géniaux et les gens les honorent. J'étais dans l'une de ces églises dans un État du sud, je parlais lors d'une conférence, et j'ai rencontré le pasteur et sa femme. Je l’ai découvert tous les deux, après être arrivé dans cette église, dans ce genre de choses.

Chacun d’eux s’est rendu au parking de l’église à deux moments différents, à environ 20 minutes d’intervalle, avec une Bentley toute neuve. Maintenant, je vous suggère de rechercher sur Google ce que coûte une Bentley. C’étaient de nouvelles Bentley d’un noir brillant.

Et du point de vue de la congrégation, vous savez, nous voulons honorer ceux qui sont très estimés parmi nous. Aujourd’hui, il existe différentes manières d’honorer les gens. Le caractère des pasteurs et celui des prophètes sont très importants.

Même si les signes extérieurs semblent impressionnants concernant la récompense matérielle de Dieu pour les dons et la prospérité humaine ou la récompense pour le service de Dieu, nous ne devrions pas nous y tromper. Ce n'est pas si simple. Même si je crois qu’un ouvrier est digne de son salaire, c’est le caractère, et non les résultats, qui est ce qui intéresse Dieu.

Et je pense que dans un souci de responsabilité au sein du corps des croyants, historiquement, il doit y avoir une certaine modestie associée à tout cela. Quand les gens s'enrichissent grâce au peuple de Dieu, quelque chose ne va pas. Je vous suggère d'aller sur charitynavigator.com et de découvrir qui, parmi les organisations 501c3 de ce pays, dont beaucoup sont des organisations religieuses, chrétiennes et autres, qui gagne de l'argent grâce aux gens qui donnent.

Vous savez, si les résultats sont la preuve que vous recherchez, alors je suppose que vous devrez dire que la mafia doit faire quelque chose de bien. Je pense que les questions plus profondes liées au caractère moral d’un prophète attesteraient de son autorité. Vous savez, lorsque vous parlez de caractère spirituel et moral, Jésus est arrivé et il voulait exposer ce qu'il y avait dans le cœur.

Cupidité. La rigueur. Un esprit impitoyable. Un cœur lubrique. Une arrogance dans la démarche. Une hauteur.

Ce genre de soi-disant péchés intérieurs de l’esprit. Convoiter. Le plus important des dix commandements.

Pourquoi? Comment pouvez-vous imposer une pénalité pour la convoitise alors que la convoitise a lieu dans les recoins les plus profonds du cœur humain ? Cela nous rappelle que la loi est spirituelle. Pas seulement enfreindre un commandement avec des résultats externes. Habituellement, le lieu est situé au cœur.

C'est un état spirituel du cœur. Les mauvaises pensées conduisent alors à de mauvaises actions. Un esprit de convoitise pour le conjoint de quelqu'un d'autre conduit souvent à l'acte d'adultère.

Une colère dans l'esprit d'une personne peut conduire à la mort d'une autre personne. Et ainsi, la loi est réellement enfreinte, indique la convoitise, dans le cœur. Jésus était un prophète.

Et Jésus a vraiment tiré un Michée 6.8. Que désire le Seigneur ? Jésus a parlé prophétiquement lorsqu'Il a dit : votre halak , votre marche, votre démarche quotidienne avec Dieu doivent être caractérisées par zaniyut . Nous parlerons de la signification de ce mot. C'est généralement traduit avec humilité.

C'est ainsi que vous devriez marcher devant Dieu. C'est ce que le Seigneur désire, sans pomperie.

Pas avec arrogance. Ne pas me pavaner avec l'esprit de "J'ai tout parce que je suis spécial". Cela porte atteinte à celui auquel on appelle les gens.

L’enrichissement personnel par le ministère est une erreur. Et c'est là que doit véritablement se révéler le caractère de chacun. Et donc, il y a un remorqueur dans les deux sens.

Toi et moi l'avons. Tout être humain qui professe la foi l’a. Mais les prophètes étaient particulièrement solitaires.

Solitaires. La raison pour laquelle ils étaient solitaires était que personne ne voulait s’approcher trop près d’eux de peur qu’ils n’éclatent et n’attaquent un autre scandale social. Encore un cas de scandale.

Le caractère des prophètes était donc très important. Cela n’a pas d’importance pour le faux prophète dans le même sens. Un autre aspect des vrais et des faux prophètes est que lorsque le prophète parlait de quelque chose à venir, la réalisation des prédictions était, encore une fois, un facteur pour distinguer un vrai prophète d'un faux prophète.

J'ai lu Deutéronome 18 :21 et 22. Vous vous demandez peut-être : comment pouvons-nous savoir si un message n'a pas été prononcé par le Seigneur ? Si ce qu’un prophète proclame au nom du Seigneur ne se réalise pas ou ne se réalise pas, c’est un message que le Seigneur n’a pas prononcé. Ce prophète a parlé avec présomption.

N'ayez pas peur de lui. En bref, la vérification historique de ce qu’un prophète avait à dire était essentielle pour juger un vrai d’un faux prophète. L’un des grands exemples dans les Écritures de ce critère est la situation de Hananiah dans le chapitre 28 de Jérémie.

Hananiah, il a un grand nom, une grâce, une faveur, vient de Yahweh. Il avait donc un nom très crédible. Mais c'est en réalité un faux prophète.

Il était là à l'époque de Jérémie. Et Jérémie savait que le Seigneur avait dit qu’il y aurait 70 ans de captivité babylonienne. Hananiah, cependant, voulait dire une chose populaire.

Ah, cette chose va être terminée dans peu de temps. Alors, il se lève et utilise tout le vocabulaire qu'on pourrait croire être un vrai prophète. 28.2 dit, c'est ce que dit le Seigneur Tout-Puissant, le Dieu d'Israël.

Je briserai le joug du roi de Babylone et, dans deux ans, je ramènerai tout. Bien sûr, cela a immédiatement créé un conflit entre ce que Jérémie avait enseigné et ce que Dieu avait déjà dit par l’intermédiaire du prophète. Au début, Jérémie ne se jette pas sur ce type.

Il dit en quelque sorte : Amen ! Amen! Mec, j'aimerais aussi avoir une captivité de deux ans. Ainsi, au verset 6, il dit : Amen, que le Seigneur le fasse. Que le Seigneur accomplisse les paroles que vous avez prophétisées en ramenant de Babylone les articles de la maison du Seigneur et tous les exilés.

Néanmoins, Jérémie fait ici une petite mise en garde. Il dit que dès les premiers temps, les prophètes qui nous ont précédés ont prophétisé la guerre, le désastre et la peste. Mais le prophète qui a prophétisé Shalom, la paix, ne sera reconnu comme véritablement envoyé par le Seigneur que si sa prédiction se réalise.

Jérémie a donc reculé un peu et va attendre et voir. Puis la parole du Seigneur revient à Jérémie, aux versets 12 et 13.

Allez dire à Hanania que je mettrai un joug de fer sur le cou de toutes les nations pour qu'elles servent Nabuchodonosor. Écoute, Hanania, l'Éternel ne t'a pas envoyé, et pourtant tu as persuadé cette nation de se fier au mensonge. Le septième mois de cette même année, Hanania, le prophète, mourut.

Hanania prédit donc une restauration rapide d’ici deux ans. Jérémie avait dit 70 ans. Jérémie prédit qu’il sera jugé d’ici un an.

Vous lisez dans le chapitre suivant l'accent mis sur 70 ans dans cette lettre envoyée aux exilés. Un dernier mot et c'est fini. Le message devait confirmer la révélation précédente de la vérité de Dieu.

C’était aussi une des façons de discerner ce que Dieu avait dit précédemment. Il ne doit pas être en contradiction ou en désaccord avec une révélation précédente. C'est un principe très important pour nous aujourd'hui lorsqu'un frère ou une sœur cherche à justifier ce qu'il fait par une déclaration, et c'est la volonté de Dieu pour moi.

Et si ce qu’ils prétendent être le cas, je connais un professeur de séminaire qui m’a dit un jour que c’était la volonté de Dieu qu’il fasse telle ou telle chose. Eh bien, il y a toutes sortes d'informations dans les Écritures qui contredisent sa justification de ce qu'il faisait en disant que c'est la volonté de Dieu. Mais ce passage contredit ce qu’il dit être la volonté de Dieu.

Ce passage le contredit simplement parce qu'il s'agit d'un professeur de séminaire. Cela ne veut pas dire que c'est la volonté de Dieu. En utilisant cette expression, c'est la volonté de Dieu.

Vous penseriez que c'est ridicule si je vous disais : prieriez-vous avec moi après les cours pour que je réussisse à braquer une banque ? Il y a là une déconnexion. Vous n'allez pas prier avec moi pour que je réussisse à braquer une banque parce que l'idée même que c'est la volonté de Dieu que je braque une banque, vous savez, va à l'encontre de tant d'Écritures. L'Écriture ne peut pas enseigner une chose, et ce que je prétends être la volonté de Dieu, c'est une autre chose.

Ainsi, les prophètes devaient savoir ce que Dieu enseignait. De plus, je pense que dans le Nouveau Testament, on met particulièrement l'accent sur le témoignage de l'Esprit. Vous savez, Dieu guide par Son Esprit.

Et bien que cela puisse être un test subjectif, ce don de discernement spirituel est néanmoins, je crois, quelque chose que Dieu a donné à l’homme intérieur. En effet, plus tard, comme Paul dans le sens du charisme du Nouveau Testament, qui est différent de la fonction de prophète de l'Ancien Testament, il a néanmoins dit que l'Esprit du prophète est soumis au prophète. Et si d’autres personnes entendent de la cacophonie dans ce que vous dites, alors il y a quelque chose à apprendre de la compréhension collective de la vérité.

Et c'est là que je terminerai aujourd'hui. Et la prochaine fois, nous parlerons de certains principes herméneutiques permettant de comprendre la prophétie.

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 4, Les marques d'un vrai prophète.